L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 11 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LA DERNIÈRE PENSEE

DE HOCHE.

PAR CHARLES DESLYS.

XVI.

AUTRE AMITIÉ.

(Suite.

A Kildare comme à Dublin, Wild-Irish n'était connu que sous ce nom.

Ses promenades avaient permis à Paméla de constater au moins l'espérance.

— Les amis d'Edward le délivreront, dit-elle à Tancrède. Il nous sera rendu.

Paméla attira les enfants vers elle, et les ayant embrassés tous les deux, elle se prit à pleurer.

Il est des créatures qui semblent avoir été créées tout exprès pour la joie, pour le sourire. Telle était Paméla. Mais les larmes la rendaient encore plus charmante: des gouttes de rosée sur une rose fraîchement épanouie.

— Pauvres petits!.... murmura-t-elle, c'est peut-être moi qui vous aurai privés de votre père!.... C'était si facile de vous détourner de la voie funeste dans laquelle il s'engageait!.... Mais non, bercés par des refrains patriotiques, nourris d'idées de liberté, d'aide à la faiblesse, arrivait de France, je devais, me passionner pour l'affranchissement de cette Irlande, dont il me dépeignait les misères et le prochain réveil. La flamme généreuse dont palpitait son cœur passa dans le mien.... Jous fol dans la victoire, et je le poussai moi-même au combat. — Une Spartiate! La déesse de la révolte! comme a dit sa mère. — Oh! qu'elle le sache maintenant, s'il nous était permis de retourner sur le continent tous les deux, tous les quatre! et de suspendre notre nid dans quelque paisible retraite, nous ne le quitterions plus, même pour conquérir un royaume, et nous nous contenterions d'être heureux!

— Vous pourrez le dire à la duchesse elle-même, interrompit le vicomte, qui s'acquitta de la mission dont il avait été chargé.

Lady Ella Gerald fut vivement touchée de l'invitation de sa belle-mère, et tout aussitôt elle donna ses ordres pour le départ, qui cependant ne pouvait avoir lieu que le lendemain.

Gaillefontaine attendit.

Une métamorphose, explicable du reste par la saison, s'était accomplie dans cette demeure, si riante encore l'avant-veille. Un même temps que le bonheur, le soleil avait disparu. C'était une triste après-midi d'automne. Il pleuvait. La nuit précédente une première gelée s'était fait sentir dans le jardin. Déjà plus d'une fleur flétrie pendait sur sa tige. Plus de rires d'enfants, plus de chants d'oiseaux. Les arbres semblaient pleurer. Dans ce paradis perdu, la nature elle-même était en deuil.

Un grand landau, que devait conduire Louy, attendait le lendemain matin devant le perron.

Les lèbres demandèrent si on reverrait pays.

— Du moins, répondit la mère, nous allons nous rapprocher de lui.

Quelques heures plus tard, on arrivait à l'hôtel de Leinster.

Tancrède se retira discrètement. Mais, de loin, il avait entendu le cri de joie de Lucy.

Nous laissons à penser les tendres épanchements avec lesquels elle accueillit Paméla. L'émotion de la duchesse se traduisit par des larmes. Un réel oubli du passé lui vint au cœur sous les baisers de ses petits-enfants. Elle embrassa leur mère en l'appelant sa fille.

Survint Reginald, apportant des nouvelles du prisonnier.

— Vous lui direz ce que vous avez vu, dit la duchesse.

XVIII.

JALOUSIE.

Gaillefontaine fut quelques jours avant de revenir.

La duchesse lui en fit le reproche.

— C'est mal, monsieur le vicomte, de vous être soustrait à nos remerciements.

— J'avais à m'occuper de mon installation, répondit il.

— Ah! vous nous restez?

— Tant que lord Edward restera à Newgate. J'ai promis à sa femme que je les rejoindrais tous les deux en France.

— Hélas!.... nous n'en sommes pas là!

— Qui sait!.... Patience!

Il dit ce premier jour il prit le rôle de l'ami qui voit tout en beau, à la française.

A l'heure de sa visite quotidienne, sir Reginald Cotswalds arriva.

Le colonel fut présenté à l'émigré, l'émigré au colonel.

M. le vicomte de Gaillefontaine compte hiverner à Dublin, dit la duchesse, et par dévouement pour Edward, je le recommande tout particulièrement à vous, sir Reginald, qui deviendrez aussi mon fils.

Les deux gentlemen se saluèrent.

Cependant un souci se lisait sur le visage du fils du vice roi.

On craignit d'abord pour le captif.

— Non! dit-il, tout va bien de ce côté: mais on nous fait une guerre de sauvages!

Sollicité d'une explication, il la donna en ces termes:

— Dans le manoir de Kildare-street, on fut surpris les meubles du directoire irlandais, on avait trouvé deux cadavres: Armstrong et Reynolds. Quant à ceux là, passe encore. C'étaient des traîtres, et, d'ailleurs, ils seraient avoir été frappés dans une sorte de combat. Mais le major Sirr, celui qui blessa lord Edward....

L'épouse et la mère ne purent se défendre d'un frémissement douloureux. La sœur avait eu pourtant un geste de colère.

— Le major Sirr était un loyal soldat, reprit le colonel, il n'avait fait que remplir son devoir.

— Eh bien?

— Eh bien, victime d'un odieux guet-apens, il est mort poignardé.... scalpé.

Cet dernier terme était inconnu de l'auditoire, hormis de Tancrède qui parut l'avoir compris.

J'étais de la guerre d'Amérique, s'expliqua-t-il pour Reginald, et j'ai tout spécialement étudié les mœurs des Peaux-Rouges.

Puis, s'adressant aux dames:

— Ils crèvent et ardent comme trophées les chevelures de leurs ennemis vaincus. C'est l'opération du scalp.... une férocité indienne!

Adoptée par les Irlandais-Unis, ajouta l'officier anglais, car ce n'est pas la première fois qu'ils la mettent en pratique, à moins de croire qu'ils ne comptent dans leurs rangs, comme alliés, quelques-uns de ces cannibales.

Le pouvoir d'Uncas, ce muet serviteur de Wild-Irish, frappa l'esprit de Tancrède, il fit un mouvement que remarqua Reginald.

— Si vous aviez quelque influence sur les sinuosités politiques de lord Edward, lui dit le fils du vice-roi, faites-lui donc comprendre que, par de stériles vengeances, il paralyserait le bon vouloir de ceux qui s'efforcent d'éclaircir leurs chefs.

Je pense, intervint timidement la duchesse de Leinster, que l'on ne confondra pas mon fils avec des assassins!

Assurément! répondit-il, mais nous avons aussi dans nos rangs des implacables, qui voudraient faire remonter jusqu'aux promoteurs de la guerre civile la responsabilité de tous les crimes qu'elle entraîne. Ce n'est pas seulement la vie de Fitz Gerald que nous défendons, c'est aussi son honneur.

Et sir Reginald se retira, mais non sans un regard de défiance envers Tancrède.

Lui serais-je suspect, pensa celui-ci.

Entre autre, il ne tarda pas à devenir le favori de la duchesse, le confident de lady Paméla, le bien-venu presque chaque jour à l'hôtel de Leinster.

Seul, il y apportait quelque entrain, un peu de distraction, des heures d'oubli, nous n'osons pas dire de gaieté.

Quant à Lucy, dès la première rencontre, un courant sympathique s'était établi entre eux.

Un mot, un sourire, un regard leur suffisaient pour se comprendre.

Lorsque Reginald avait disparu, après le récit de la fin tragique du major Sirr, un même nom s'était laissé lire sur leurs lèvres.

— Jack!

Ellesent yeux n'étaient en même temps dirigés vers Cornelia.

Elle lui fera savoir, murmura Lucy de façon à n'être entendue que de Tancrède, qu'il ne faut pas compromettre ainsi notre Edward.

Puis, le surlendemain:

— C'est fait! Jack sera raisonnable: il l'a promis.

— Miss Cornelia l'a donc revu?

— Je ne crois pas.

— Mais ils ont donc un moyen de correspondre ensemble?

— Ah! vous me demandez trop, mon cher la vicomte; ce n'est pas mon secret.

La brune cousine était assise dans l'embrasure d'une fenêtre, travaillant à quelque broderie. Tancrède profita de l'arrivée d'une visite pour s'approcher d'elle et lui demander tout bas:

— Est-il en sûreté?

Cornelia fit paraître et disparaître un brin de bruyère et, sans à peine avoir quitté son ouvrage, elle répondit avec le même ton mystérieux:

— N'appréhendez rien pour lui ni de lui, il attendra.

(*A continuer.*)

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, 24 par an; édition hebdomadaire, 26). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, préalablement fixé de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la torpidité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les anciennes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révèle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les embarras qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament aussi pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

marécageuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui durent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le une nourricier, le chaud coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil fécondé l'Egypte. C'est ici qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faibleesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut augmenter son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer—les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si ce la n'est pas bien cultivé son champ, frêches pousseront. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le labourage récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaine que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant le rôle grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très anciennes. Cela ne nous étonne pas, car le bitter combient des substances aux tièdrites, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et corrompue, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soulagera leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine pourie; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devraient quelquefois si grave et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 sept—6f

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 5 octobre 1873.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A — Avenel Mr — Agudo Jose — Aranio Antonio — Accardo Giuseppe — Aminia Antonio — B — Blanco Juan Manuel — Belpiey Jean — Bufficier John E — Bertucci Ignazio — Bertucci Francisco — Barraco Giacomo — Barraco Vincenzo — Bervani Vgnfrre — Berthoud Brothers — Bechamies Mrs — Brunn Romolo — C — Caserta Salvatore — Caldarare Salvatore — Conte Giovanni — Cuny Eugene — Cuinet Mr — Chambert M L — Cardenu Pierre — D — Debat M — Deplerris Bernard — Di Simone Francesca — De Villanova H — Dujardin Juve — De Monsabert Che — Demonte Rocco — Dorville Auvignac — F — Fernandez Lineros J — Freneda Miguel — Ferrand Baptiste — Famolaro Giuseppe — Favolore Giovanni — G — Gonzales Antonio — Grellet Auguste B — J — Jegou Yves — L — Longo Pietro — Lazare Jean — Labadie Pierre — M — Marti Pedro — Mancuso Domenico — Mangano Pietro — Milinovich I — Mencal Domingo — Manic Cyprien — Mainig Jean — P — Pasapinto Lorenzo — Palmiano Giuseppe — Pirrone Antonio — Pereira y Castro F — Perrard Joseph — Parmiano Fedele — Parrel Anthony — Pereira Gregorio J — Pomerard Jules — Poreca Victor — R — Rouiet J — Rambult Edouard — Russo Felice — Russo Salvatore — Ratti Domenico — S — Sciigos Mare — Sotolongo Joaquin — Speziale Giovanni — Saltalamacchia P — Spano Salvatore — T — Taranto Bartolo — V — Villeneuve Guillaume — Vykovic Lazaro — Vackovic hjiriliane — Verdichizi Felice — Z — Zonne Onofrio — Zibilian Giacomo — INITIALES. M. Le Directeur du Journal Le Courrier.

CHAS. W. RINGGOLD, Maître de Poste.

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1873.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMBS, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

O. L. MAYER, Maître-de-poste à Markaxi paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. O. A. PEIRCE, Maître-de-poste à Pinquemine, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. BUNIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BÉREAU, à la Pasée-Christian.

PHIL. BAUER, Ouest-Bâton-Rouge.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Morganville (Avoyelles).

R. RICULPI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse St Marie.

EDUAR DELÉRY, Rue St-Louis, ouest

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Société de la Compagnie Générale Transatlantique partiront entre New York et le Havre, désormais à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne partiront régulièrement tous les mardis de la Rivière du Nord—

FERRIER, capt. Brest, 8 octobre.
EUROPE, capt. Lemarié, 15 octobre, 1er novembre.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Surcouf, 22 octobre, 15 nov

PRIX DU PASSAGE EN OR COMPRENANT LE VIN:
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $80. Deuxième cabine, $60.
Billets d'en retour à prix réduits.
Ces vaisseaux ne prennent pas de passagers d'entrepont.
Les voyageurs européens qui vient sur le continent, comme ceux qui en reviennent en prenant les lignes de vapeurs du Havre, trouvent les facilités de voyage par les Bureaux de la Compagnie du Havre, Place de l'Europe.
Pour fret ou passage, s'adresser à
CHS. MAUSSENEIN,
Agent, 55, Broadway, New-York.
E. MARIE, Agent,
nov—6f 6, Place Carlos, Vieille 32, N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans, Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

LOUISIANA, de mille tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, .. capt. Hamilton.
ALABAMA, de mille .. capt. Flint.
PENNSYLVANIA, de mille .. capt. Brown.
VIRGINIA, de mille .. capt. Geddes.
GEORGIA, de mille .. ..

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:—

LOUISIANA, SAMEDI, ... Octobre.

De New York à Glasgow:

Départ toutes les deux semaines.

Il recevra du fret et des marchandises communément pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Nous pourvoyons sans charge extra.

Un serrurier de chambre est un médecin sont chargés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On rend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers prennent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Au No 22 de la rue Carondelet,
Agents.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

POUR BREME,
via la Havane et Southampton.
Départ, DIMANCHE, 12 octobre, à 7 heures du matin.
Le steamer allemand
STRASSBURG,
Capitaine J. BARRÉ,
quittera son quai, pointe 41, Quatrième District, ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour passage s'adresser à
KD. F. STOCKMEYER & CO., agents,
8 oct—4f No. 62 de la rue de l'Union.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD représentent pour partir 18 gallon comme suit:

	DE BREME.	DE NOUVELLE-ORLEANS.
Wernesburg	30 septbre.	2 octobre.
Hannover	24 ..	25 ..
Frankfurt	8 octobre	8 novembre
Mosel	4 nov.	4 déc.
Wernesburg	18 ..	21 ..
Hannover	2 déc.	2 janv—1874
Frankfurt	16 ..	17 déc.
Mosel	12 janv—74	12 fév.

Les cours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60 ..

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton ou Brême ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60 ..

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 35 ..

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignés

Pour plus de détails, s'adresser à
KD. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1an Au No 62 de la rue de l'Union

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Southampton et de la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie:
Germania, Capt. Winsen,
Hammonia, Capt. Passow,
Franconia, Capt. J. Kuhlewein
—Partiront comme suit—

De Hamburg.	Du Havre.	Southampton.	De la Nile Orléans.
	"Germania."		
Sept. 20	Sept. 28	Sept. 26/27	Octobre 29
	"Vandalia."		
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/25	Novem. 26
	"Franconia."		
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22	Décemb. 24
	"Germania."		
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19/20	Janv. 21/7

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Southampton, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Southampton, et au Havre, et ils arrivent à Hamburg.

Nous pouvons offrir des facilités pour le transbordement de marchandises et de passagers pour toutes les parties de l'Europe.

Nous pouvons assurer sans charge extra.

Un serrurier de chambre et un médecin sont chargés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On rend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers prennent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Au No 22 de la rue Carondelet,
Agents.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

POUR BREME,
via la Havane et Southampton.
Départ, DIMANCHE, 12 octobre, à 7 heures du matin.
Le steamer allemand
STRASSBURG,
Capitaine J. BARRÉ,
quittera son quai, pointe 41, Quatrième District, ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour passage s'adresser à
KD. F. STOCKMEYER & CO., agents,
8 oct—4f No. 62 de la rue de l'Union.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD représentent pour partir 18 gallon comme suit:

	DE BREME.	DE NOUVELLE-ORLEANS.
Wernesburg	30 septbre.	2 octobre.
Hannover	24 ..	25 ..
Frankfurt	8 octobre	8 novembre
Mosel	4 nov.	4 déc.
Wernesburg	18 ..	21 ..
Hannover	2 déc.	2 janv—1874
Frankfurt	16 ..	17 déc.
Mosel	12 janv—74	12 fév.

Les cours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60 ..

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton ..... Brême ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60 ..

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 35 ..

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignés

Pour plus de détails, s'adresser à
KD. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1an Au No 62 de la rue de l'Union

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Southampton et de la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie:
Germania, Capt. Winsen,
Hammonia, Capt. Passow,
Franconia, Capt. J. Kuhlewein
—Partiront comme suit—

De Hamburg.	Du Havre.	Southampton.	De la Nile Orléans.
	"Germania."		
Sept. 20	Sept. 28	Sept. 26/27	Octobre 29
	"Vandalia."		
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/25	Novem. 26
	"Franconia."		
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22	Décemb. 24
	"Germania."		
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19/20	Janv. 21/7

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Southampton, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Southampton, et au Havre, et ils arrivent à Hamburg.

Nous pouvons offrir des facilités pour le transbordement de marchandises et de passagers pour toutes les parties de l'Europe.

Nous pouvons assurer sans charge extra.

Un serrurier de chambre et un médecin sont chargés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On rend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers prennent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Au No 22 de la rue Carondelet,
Agents.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

POUR BREME,
via la Havane et Southampton.
Départ, DIMANCHE, 12 octobre, à 7 heures du matin.
Le steamer allemand
STRASSBURG,
Capitaine J. BARRÉ,
quittera son quai, pointe 41, Quatrième District, ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour passage s'adresser à
KD. F. STOCKMEYER & CO., agents,
8 oct—4f No. 62 de la rue de l'Union.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD représentent pour partir 18 gallon comme suit:

	DE BREME.	DE NOUVELLE-ORLEANS.
Wernesburg	30 septbre.	2 octobre.
Hannover	24 ..	25 ..
Frankfurt	8 octobre	8 novembre
Mosel	4 nov.	4 déc.
Wernesburg	18 ..	21 ..
Hannover	2 déc.	2 janv—1874
Frankfurt	16 ..	17 déc.
Mosel	12 janv—74	12 fév.

Les cours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60 ..

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton ..... Brême ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60 ..

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 35 ..

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignés

Pour plus de détails, s'adresser à
KD. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1an Au No 62 de la rue de l'Union

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GEMOIS,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nile-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOD
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Nouveaux noms de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à sole, Machines de desséchement, Moulins à coton, Grues, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Pompes de chasse. 4jan72—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Kerste et Poterie,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG..... Directeur.
— Fabricant de —
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Pompes de bâtisses, en fer, Barres de grates et toute espèce de fonte. 1janv—1 an. 20pd

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25

Prix du numéro..... 5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans ses bureaux et au debors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les portes de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix 25 par an, et 10 cts le numéro.

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

Opera—Tres Finos — Brevas — Cuisinos — Non plus ultra — Conchas — Londres Chico — Brevas Chicas — Presidentes — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes — Regalia Rey — Puro Havana — Operas — Londres Fino — Conchas — Cuisinos — Regalia Chico Fino — Londres Chico — Presidentes — Conchas — Victorias — Presidentes — Medio Regalia — Londres Chico — Londres Corto — Finotinos — Paloinos — Regalia Britanica — Regalia Londres.

N. B. — Expédition par express C. O. D. — Marchandises générales correspondantes aux différences. — Prix les plus modérés du marché. — Les commandes de quelques échantillons et bilans sont priés d'examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Ligne des Etats-Unis entre Manderville et la Nile-Orléans.

Pour Manderville, Lonsbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer du même nom et à bonne pression CHEOLE,

Capitaine Hanover,

partira, sitôt qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et JEUDI, à l'arrivée du train de 5 h. du soir pour ceux qui traversent le lac Pontchartrain, le MARDI, à l'arrivée du train de 7 heures du (après-midi), le SAMEDI, à l'arrivée du train de 5 h. du soir, et le DIMANCHE, à l'arrivée du train de 7 heures du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de l'Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 8 heures du matin, de Madisonville. Le Lundi et Jeudi Dimanche et Dimanche matin, il partira de Madisonville à 8 heures du matin, et arrivera à temps les mêmes jours.

Que la seule ligne dont les WAGONS PULLMAN vous sont désemparer jusqu'à Louisville, St-Louis, Lynchburg et qui conduit de la rive gauche du Lac Pontchartrain, à Manderville, pour couvrir de toutes les lignes populaires de l'EST, du NORD et de l'OUEST.

Billets de retour à prix réduits, valables pour le Lac et le chemin de fer.

Pour plus de détails, s'adresser à
E. H. MELAROUS,
Agent du Lac.
E. P. SEUTE,
Agent Général du Lac.

New Orleans, Mobile and Texas Rail Road.

Passenger Depot foot of Canal Street.
On and after May 26th 1873
TRAINS
Will leave at 4 A. M. and at 4 P. M.
Arrive at 10 A. M. and at 10 P. M.
Express train stops only at regular stations.
CONNECTIONS AND COMMODATION TRAIN FOR TO OCEAN SPRINGS.
Leaves New Orleans every day (Sunday excepted) for Ocean Springs and intermediate stations at 3 P. M. Returning, leaves Ocean Springs daily (Sunday excepted) at 6 A. M.; Arrives in New Orleans at 9.30 A. M.
Stopping at all way stations.
Leaves Ocean Springs every Sunday PULLMAN PALACE CARS through without change to Louisville, St. Louis, Lynchburg and Virginia Springs.
Tickets and Baggage Checked through at Office corner Camp and Common streets, opposite Gaslight Hotel and at Depot.
S. H. SCRANTON, R. P. SEUTE,
Gen'l Supt'd. Gen'l Ticket Agt.
26 sept—1m

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains partent et arrivent comme suit:

DEPARTS. ARRIVES.
Express.....7.00 A. M. | Express.....11.00 P. M.
Mail.....5.35 P. M. | Mail.....9.45 A. M.

Cette ligne est de beaucoup de milles plus courte et transporte les voyageurs de Jackson et de to